

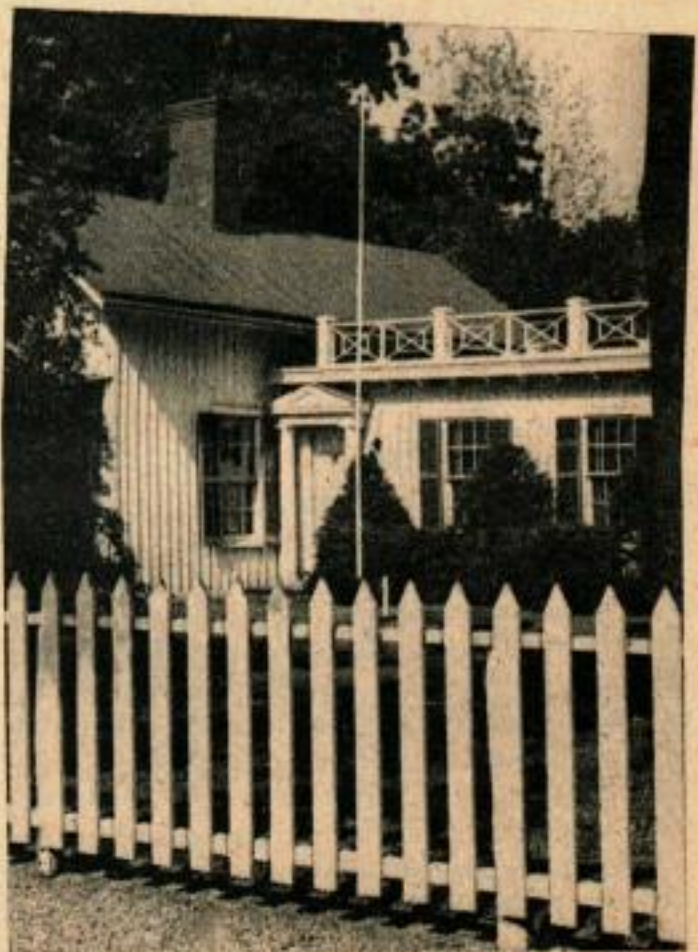


Comment choisir le papier sensible pour le tirage des épreuves photographiques

Ci-dessus, les fleurs réussissent parfaitement sur les papiers moyens, fournissant ainsi un excellent contraste entre les gris et les blancs. Ci-dessous, on a appuyé sur les détails d'architecture.

EN choisissant un papier sensible qui convienne au sujet, vous pouvez faire de vos photos de vacances quelque chose de mieux qu'un simple instantané. En outre, il peut arriver que cet instantané donne un négatif si faible qu'il paraisse inutilisable, mais on peut se procurer des papiers sensibles qui en tireront le meilleur parti. Quand vous reproduisez certains négatifs, en particulier des instantanés de voyage, vous désireriez rendre la douce chaleur du soleil crépusculaire sur un paysage, reproduire sur l'épreuve l'impression de fraîcheur d'un bois épais. Vous pouvez désirer atténuer certains détails et faire ressortir les effets de lumière et d'ombre comme dans certains portraits ou études de genre. Il existe également des papiers qui saisisent la lumière froide de la lune sur l'eau, qui développeront de petits détails ou enregistreront les contrastes de lumière et d'ombre de presque tous les sujets artistiques.

La structure du papier et le genre de sa surface détermineront les possibilités d'accroître ou d'atténuer les détails du négatif. Les sujets intéressants par leurs détails sont ordinairement reproduits sur du papier brillant. Les papiers sensibles à surface veloutée ou grenue absorbent une grande quantité de



détails. Les papiers velours ou mats conviennent aux études de caractère de personnes respectables, aux paysages champêtres et à certaines vues maritimes lointaines, lorsqu'on désire avoir des masses plutôt que des détails.

Les papiers ayant une surface grenue affaiblissent les détails à un très grand degré; cependant, ils donnent à l'épreuve une qualité de clarté proche de celle du papier brillant. De nombreux photographes emploient des papiers rugueux pour les études de caractère et également pour faire ressortir les détails lorsqu'il est désirable de créer des effets particuliers. Les papiers sensibles blancs ont tendance à donner de la netteté et de l'éclat aux scènes d'intérieur ou d'extérieur moyennement éclairées. Ils sont idéaux pour de nombreux sujets tels que les paysages de neige, les copies de dessins, les vues marines et les bâtiments clairs. Les meilleurs papiers, d'une façon générale, sont ceux de tons chauds, crème; ils ne donnent pas la séparation gris-blanc qui caractérise les papiers blancs, mais ils estompent les valeurs d'une façon particulièrement désirable pour la photographie intérieure de groupes et pour certains genres d'instantanés, d'effets de soleil couchant et de quelques types de photographies d'expositions.

Ces propriétés physiques des divers papiers, c'est-à-dire la texture de la surface et de la couleur, se combinent avec une émulsion sensible pour produire les valeurs de ton qui permettent la reproduction de l'image. La rapidité de l'émulsion indique sommairement le ton de l'image que l'on obtiendra après développement dans une solution standard. Les papiers rapides donnent généralement des tons allant du neutre au bleu-noir, tandis que les papiers de vitesse moyenne donnent généralement des noirs chauds ou légèrement bruns. Les tons riches brun-noir ne sont possibles qu'avec les papiers lents. Pour les travaux courants, les papiers rapides au bromure donnent les noirs brillants bleus nécessaires pour rendre des sujets tels que les bâtiments brillamment éclairés, les reflets des trottoirs humides, les machines et autres sujets industriels. Les papiers au chloro-bromure, allant de la vitesse moyenne à la vitesse lente donnent des tons chauds, nécessaires à presque tous les genres de photographies d'extérieur, aux portraits artistiques de personnes jeunes et âgées et à la reproduction de tableaux sur papier rugueux.

Dans la série d'épreuves reproduites à droite, on remarquera qu'en choisissant un papier voulu, on peut obtenir de bonnes épreuves avec des négatifs mous, normaux ou durs du même sujet. Chaque type de négatif ne donne le meilleur résultat que pour un seul genre de papier. Les épreuves reproduites sur la page opposée n'ont pas pour but d'établir une règle à suivre pour le portrait, elles indiquent seulement la façon dont de nombreux photographes expérimentés classeraient les résultats obtenus avec les divers types de papier sensible utilisés ordinairement. Quand on classe des négatifs en vue de déterminer le papier à employer, il faut se souvenir que la noirceur du négatif indique son degré d'opacité tandis que le contraste ne concerne que la variation ou la différence entre les régions sombres et claires. Le choix du type voulu de papier ne dépend que du degré de contraste du négatif et non de son opacité qui n'affecte que la durée de l'exposition quand on tire l'épreuve. Il est important d'observer scrupuleusement le temps d'exposition recommandé par le fabricant quand on tire des épreuves sous peine d'obtenir de très mauvais résultats.



Cliché doux, manque de contraste.



Cliché normal, bon contraste.



Dur, contrasté, tons sombres.



Sur papier doux, impression beaucoup trop douce.



Sur papier moyen, mieux mais encore trop doux.



Sur papier dur, impression convenable.



Manque de contraste sur la plupart des papiers doux.



Sur papier moyen, impression convenable.



Le papier dur augmente la lumière.



Bonne impression sur papiers doux.



Affaiblissement des valeurs sur les papiers moyens.



Noirs trop profonds sur les papiers durs.